

Autres massifs (Alpes lépontines)



Contrairement à ce que laisse supposer la photo du Parc national des Arches aux USA ci-dessus, je ne suis pas spécialement attiré par l'ascension des montagnes lointaines. Lorsque je gravis des sommets d'autres régions que le Valais, c'est surtout ceux de son pourtour, avec quelques exceptions dans les Alpes Occidentales, le Jura, les Alpes Orientales ou autres.

Ce chapitre est séparé en trois : je présente ici toutes les montagnes des Alpes lépontines, partie des Alpes comprise entre le Col du Simplon et le Col du Splügen. Dans la 2^e partie, j'expose les montagnes des autres massifs suisses non présentés jusqu'ici. Enfin, dans la dernière partie, on trouve les montagnes des massifs entièrement étrangers (hors Mont Rose ou Mont Blanc donc).



Gross
und
Klein
Schinhorn

LE CHAÎNON DU PIZZO CAMPO TENCIA

Le massif du Campo Tencia constitue le massif principal entièrement tessinois. Son chaînon proprement dit s'étend du Passo Campolungo (un col) au nord à la Bocchetta della Campala (un col) au sud et du Val Lavizzara à l'ouest à la Valle Leventina à l'est.



LE PIZZO CAMPO TENCIA / IL PIZZO CAMPO TENCIA (POINT CULMINANT, UNE OU DEUX BOSSES)

Portrait : dôme rocailleux de 3072 m, doté d'une croix au sommet de laquelle est encastrée une pierre et au fond de laquelle une boîte renfermant un carnet de passage est encastrée. On trouve plusieurs énormes cairns sur le terrain sommital, notamment sur le rocher du point culminant où un cœur et un morceau de métal sont encastrés. Sur d'autres rochers se trouvent des marques communales ou autres. Le Pizzo Penca est un satellite plus marqué et posé à un carrefour important du massif. Juste avant, à presque la même altitude, se trouve un autre satellite non inscrit sur les cartes, le Pizzo Tenca, à ne pas confondre.

Nom : du l'italien, « pizzo », pic pour désigner une montagne. Pour « Campo Tencia », il y a quatre possibilités. On pense premièrement, qu'il viendrait d'une invention topographique de 1858 ayant mixé les noms de Campo et Tencia, deux alpages sur le versant du Val Maggia. Il pourrait s'agir deuxièmement d'un dérivé du jeu de carte « Peppo tencia » (où « tencia », dérive du dialecte « tinta », signifiant sale). Troisièmement, et c'est plus probable, « tencia » dérive du dialecte « attegaia », le grenier ou la cabane. Enfin, on a trouvé des écrits de 1328 parlant du « Pizium de Tengia » mais Tengia est un village tessinois éloigné du sommet. « campo », c'est le champ, en italien. Est-ce encore une autre idée ? Par exemple, « le Pic du Champ Sale » ?

Hauteur de culminace : environ 754 m sur le Passo di Campolungo (un col)

Isolement topographique : 17,1 km plus loin que Scopi, la plus proche montagne plus haute (au nord-est)

Dangers : fortes pentes, parois, rares chutes de séracs

Région : VS (Alpes valaisannes), frontière entre la commune de Lavizzara dans le district de Vallemaggia (dans le Val Levizzara) et la commune de Faido dans le district de Leventina (dans la Valle Leventina).

Accès : Faido → Dalpe → voire en-dessus de Dalpe
ou : Locarno → Maggio → Prato → Monte di Predee voire en-dessus

Géologie : Alpes lépontines, Infrapennique (cœur cristallin de la nappe du Simano ; paragneiss et micaschiste)

Difficulté : E - 2b - k/!! - T4 (T5 depuis Dalpe)

Histoire : la 1^{re} ascension reconnue date du 04.08.1867 par le pionnier suisse des Alpes Gottlieb Samuel Studer, le médecin Wilhelm Lindt, un avocat du nom d'Aebi, le guide Peter Sulzer et un chasseur du nom de Caveng.

Itinéraires : la voie normale depuis la Bocchetta di Crozolina compte différentes variantes dans la partie gauche du versant sud (T4, je dirais T4+ comme certains). Il existe également un sentier dans la partie droite du versant sud qui lui est peut-être T4. Le sentier marqué de taches bleues depuis la Capanna Campo Tencia est coté T5. Si on vient de Dalpe ou des environs, on emprunte généralement ce sentier, mais on il existe une ou deux variantes, notamment une depuis la Senda del Ghiacciaio et une reliant directement les deux sentiers. D'autres variantes permettent de le faire à ski de randonnée l'hiver. On peut également le traverser en même temps que le Pizzo Tenca et/ou le Pizzo Penca et il doit sûrement exister d'autres voies.

Spécificité : plus haut sommet de la commune de Lavizzara et de la commune de Faido, mais il est surtout connu pour être le



LE CHAÎNON DU PIZZO DI VOGORNO

Le chaînon du Pizzo di Vogorno s'étend de la Boccaletta du Lèis au nord au Piano di Magadino au sud et du Val Versasca à l'ouest à la Riviera à l'est.

LE PIZZO DI VOGORNO / IL PIZZO (DI) VOGORNO (POINT CULMINANT, ANTÉCIME EST)

- Portrait** : pyramide gazonnée de 2442 m, dotée de plusieurs grands cairns et d'un pieu métallique contenant une boîte pour le livre de passage
- Nom** : de l'italien « pizzo », pic, et « Vogorno » est le nom du village à son pied mais je n'en connais pas l'étymologie. C'est donc « le Pic de Vogorno ». Dans la région, il se dit « Pizzo Vogorno » simplement.
- Dangers** : rares chutes de pierres et fortes pentes
- Région** : TI (Alpes tessinoises et du Verbano aussi appelées Alpes lépontines sud-ouest), district de Locarno, commune de Versasca. Il se situe entre le Val Carecchio et le Val della Porta et domine le Lac de Vogorno.
- Accès** : Locarno ou Bellinzona → Cognasco → Gana
ou : Locarno → Vogorno → Costa Piana (ou plus loin et plus haut vers S. Bartolomeo puis l'un des téléphériques ou plus loin encore vers les hauts de Lavertezzo)
- Géologie** : Alpes lépontines, Pennique moyen (nappe de la Maggia ; on trouve le socle du Pennique inférieur juste au nord du point culminant ; gneiss de Versasca et de Vogorno).
- Difficulté** : C - 1c - f/! - T3
- Itinéraires** : Plusieurs chemins arrivent du sud pour remonter la croupe finale en passant par une zone chaînée très raide (T3). Un autre chemin arrive de l'ouest et le nord (et qui peut s'atteindre par un téléphérique ; T4). Le sommet s'effectue aussi à ski de randonnée.
- Spécificité** : il domine le Lac de Vogorno mais aussi indirectement tout le Plat de Magadino et la région de Locarno.

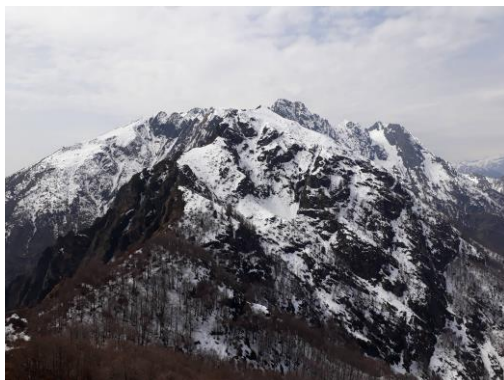
Le Sassariente / Il Sassariente

(Point culminant, point 1635 m sous le Point 1783, 1^{er} gendarme N)

- Portrait** : tétraèdre rocheux de 1768 m, doté d'un banc, de deux tables panoramiques et d'une imposante croix en fer (épaisse et cerclée) contenant un livre de passage. Il s'agit du satellite du Point 1783 (autrefois coté à 1785 m et parfois nommé Sassariente I) au nord-est, lui-même satellite de la Cima du Sassello à 1899 m. On trouve divers autres points anonymes ainsi que, à l'ouest, le point 1722 m et la Forcella à 1642 m, également des sommets secondaires. Au sud du Point 1783, coté à 1635 m sur les cartes, on trouve un cabanon au nord du chemin et deux rochers sur un promontoire au sud que je nomme ici point 1635 m pour celui le plus haut. L'arête sud-ouest compte une voie d'escalade très difficile et l'arête nord compte une voie d'escalade peu difficile (dont j'ai effectué le 1^{er} ressaut important).
- Nom** : sûrement du latin « saxum », rocher. A mon avis, c'est « le Rocher Saillant ».
- Dangers** : fortes pentes, rares chutes de pierres et parois (travestie désormais par une sorte de sentier fait d'échelons, de chaînes et de planches)
- Région** : TI (Alpes tessinoises et du Verbano aussi appelées Alpes lépontines sud-ouest), district de Locarno, commune de Cugnasco-Gerra. La frontière avec la commune de Vogorno dans le même district passe juste sur la crête nord.
- Accès** : Locarno → Agarone → Monti di Motti ou Monti della Gana
- Géologie** : Alpes lépontines, Pennique moyen (nappe de la Maggia ; métagranitoïde)
- Difficulté** : C – 1c – d/! – T3 ou T4 (F avant l'installation du sentier)
- Histoire** : Otto Fahrni a fait la voie de la crête rocheuse le 04.07.1913 mais je ne sais pas si elle existait déjà avant. La Via Elena fut ouverte le 09.01.1993 par M. Branca, T. Albertella, E. Ferrari, P. Millemaci et A. Tanadini.
- Itinéraires** : la voie normale s'atteint de l'ouest ou de l'est par un sentier puis des échelles aériennes qui ont remplacées d'anciennes installations plus à gauche dans la face. On peut également faire la traversée de l'arête faîtière au nord du Sassariente. la belle et courte arête nord s'escalade et est cotée 2c mais je ne la sous-estimerais pas autant (F – 3a – d/!!! – PD+). La sauvage arête sud compte également une voie d'escalade (la « Via Elena », VI et A0). Il me semble avoir vu des renseignements sur la longue arête sud-est, perdue dans la forêt mais je ne les retrouve plus et la voie ne semble pas avoir d'intérêts.
- Spécificité** : rocher bien aérien sur le versant nord du Piano di Magadino et offrant une vue dégagée et réputée

LE CHAÎNON DU GRIDONE

Le chaînon du Gridone (ou Monte Limidario) s'étend de la Valle Cannobina au Centovalli et du Pian dei Sali à la Maggia.



LE GRIDONE / IL GRIDONE / IL MONTE LIMIDARIO (POINT CULMINANT, ANTÉCIME NORD, ANTÉCIME SUD, POINT 2138 ET CRUIT)

- Portrait** : mur de 2188 m, doté d'une très grande croix rouge (les nouvelles cartes mentionnent 2186 m, je mesure entre 2186 et 2187 m ; 2188,1 m sur les anciennes mesures). Au sud on trouve deux épaules, notamment la Testa Fontai à 1884 m et Cruit à 2085 m.
- Nom** : de l'italien « gridare », crier, parce que peut-être l'on entendait quelqu'un crier, mais les gens du coin le nomment le Ghiridone plutôt (tout comme les premières cartes), donc l'étymologie a peut-être été tronquée. J'ai eu lu le Monte Gridone. Les italiens le nomment le Monte Limidario : mont Limidario (mot à rapprocher de « limite », limite, c'est-à-dire sur la frontière). C'est « le Mont Limite » ou « le Mont Criard ».
- Hauteur de culminance** : 1238 m (d'après d'anciennes données plaçant le sommet à 2188,1 m mais le col à 950 m ainsi obtenu n'est pas à l'endroit où elles le mentionnent, pire je n'en vois pas en-dessous du point vers 970 m au nord-est du Pian dei Sali, donc je dirais que sa hauteur de culminance se situe entre 1200 m et 1235 m).
- Isolation topographique** : 14,6 km du Pizzo Cramalino, mais je mesure 13,8 km avec le Pilone (ou Cima Pian del Bozzo).
- Danger** : fortes pentes (les dernières dizaines de mètres)
- Région** : I/TI (Alpes tessinoises), point de rencontre de quatre communes : les communes de Cavaglio-Spocchia et de Cannobio dans la province de Varbano-Cusio-Ossola dans la région du Piémont en Italie et les communes de Brissago et Centovalli dans le district de Locarno au Tessin en Suisse. Il domine la Valle Cannobina, le Lac Majeur et les Centovalli.
- Accès** : Locarno → Brissago → Mergugno → Foppiana

Géologie : Alpes lépontines, Sud-Alpin (zone d'Ivrea-Verbano ; diorite et gabbros mais gneiss juste au sud)

Difficulté : C - 1c - g/v - T3

Itinéraires : de Foppiana on peut faire la voie normale (T3) mais aussi une boucle sur la dernière partie (montée par le chemin plus escarpé de l'est C - 2a - g/v - T3+). Il existe plusieurs variantes d'accès depuis le sud, l'ouest, l'est ou le nord qui rejoignent le sentier sommital. On peut aussi suivre l'arête ouest ou le sentier en contrebas depuis la Bocchetta del Fornale qu'on atteint depuis les Centovalli ou depuis l'Italie. On trouve une voie d'escalade du côté nord (également aux Rocce del Gridone). Plusieurs parcours à ski sont possibles dont le versant est (AD-), la voie normale (PD ; variante depuis Cortaccio, D-), le versant nord depuis Bordei et le couloir oriental (AD) et sûrement aussi dans le versant sud lorsque les conditions sont acceptables.

Spécificité : plus haut sommet sur le pourtour du Lac Majeur et entre la Valle Cannobina et les Centovalli. Plus haut point des quatre communes auxquelles il appartient. Point le plus au nord des deux communes italiennes et point le plus à l'ouest de la commune de Brissago.



Le Pizzo Leone / Il Pizzo Leone
(Point culminant, points 1594, 1596 et 1499 m, Pizzuolo)

- Portrait** : cône gazonné de 1659 m, doté d'une croix métallique équipée d'une boîte renfermant un carnet de passage. La crête orientale compte trois antécimes dont la plus basse est dotée d'une grande croix (le point 1499 m), celle du milieu est la plus haute (le point 1596 m), et le 3^e n'est pas coté sur la carte (je l'évalue à 1594 m et quelques).
- Nom** : l'italien « pizzo » désigne la dentelle ou la barbiche, ici la forme de la montagne, et « leone », lion. C'est donc « le Pic Lion », allez savoir pourquoi.
- Dangers** : aucun
- Région** : TI (Alpes tessinoises), district de Locarno, commune de Brissago. Le Pizzo Leone domine le Centovalli d'un côté et le Lac Majeur de l'autre.
- Accès** : Losone ou Ascona ou Brissago → Pian Genello voire plus haut
- Géologie** : Alpes lépontines, Sudalpin (zone d'Ivréa-Verbano dans la marge continentale adriatique ; gneiss)
- Difficulté** : B – 1b/0 – c/v – T2
- Itinéraires** : un sentier le traverse d'est en ouest avec plusieurs variantes d'accès de tout côté.
- Spécificité** : montagne la plus au nord de la commune de Brissago. Son ascension plus ou moins tranquille est réputée dans la région et permet de voir à la fois les points les plus hauts et bas de Suisse.

Barbescio (Point culminant, Sass dal Diavol)

- Portrait : dôme boisé de 461 m avec de drôle d'inscriptions, notamment « Davos ». On trouve de multiples bosses satellites tout autour dont la plus à l'ouest, sommet de voies de grimpe connues, le Sass dal Diavol semble-t-il (vers 449 m).
- Nom : je n'en connais pas l'origine. « Sass dal Diavol » est le rocher du diable en dialecte.
- Dangers : aucun
- Région : TI (Alpes tessinoises), district de Locarno, commune de Losone, Arcegno
- Accès : directement de Losone
- Géologie : Alpes lépontines, Pennique moyen (nappe du Mont Rose ; gneiss)
- Difficulté : A - 0 - a/0 - T1 (?)
- Itinéraires : un chemin passe tout près et plusieurs traces mènent aux différentes bosses. On peut également les atteindre par les voies d'escalade du secteur.
- Spécificité : site d'escalade d'Arcegno

Colline de Maia / Collina di Maia

- Portrait : dôme boisé de 476 m, sans symbole. On trouve un banc en contrebas sur le chemin tout à l'ouest. Il y a de multiples satellites ou bosses aux alentours.
- Nom : je n'en connais pas l'origine (si ce n'est qu'il a la forme d'une colline).
- Dangers : aucun
- Région : TI (Alpes tessinoises), district de Locarno, commune de Losone, Arcegno
- Accès : directement de Losone
- Géologie : Alpes lépontines, Austro-alpin (zone de Sesia ; métagabbro di Maia, gneiss et mica-schiste et également de la moraine du Quaternaire, aussi au point culminant)
- Difficulté : A - 0 - a/0 - T1 (?)
- Itinéraires : un chemin le traverse.
- Spécificité : réserve naturelle homonyme unique au sud des Alpes

Le Mont Vérité / Il Monte Verità

- Portrait : dôme boisé de 332 m doté construction. On trouve dans les environs différents bâtiments. Il s'agit d'une colline dans la forêt.
- Nom : de l'italien « monte », mont, et « verità », vérité
- Dangers : aucun
- Région : TI (Alpes tessinoises), district de Locarno, commune d'Ascona
- Accès : directement d'Ascona ou de Losone
- Géologie : Alpes lépontines, Sudalpin (zone d'Ivréa-Verbano dans la marge continentale adriatique ; gneiss)
- Difficulté : A - 0 - a/0 - T1
- Itinéraires : un chemin y monte de l'est, du sud ou de l'ouest
- Spécificité : colline, berceau de nombreux événements culturels et utopiques depuis le début du XX^e siècle. On trouve des restes historiques et archéologiques bien plus anciens.

LE CHAÎNON DU SALMONE

Le chaînon du Salmone s'étend du Ri del Vò (une rivière) à l'ouest à la Valle Maggia à l'est et de la Melezza au sud à la Valle di Lareccio au nord.

LE SALMONE / IL SALMONE

- Portrait** : dôme boisé (le point culminant est gazonné) de 1560 m. Les inscriptions sous la croix sommitale (foncée, métallique, très haute et sur laquelle est scellée une boîte renfermant un carnet de passage et un panneau vert) ainsi que les panneaux mentionnent l'altitude de 1559 m. Des cairns ornent le pourtour du point culminant. On trouve de multiples sommets tout autour sur ses flancs, arêtes ou plus loin dans le chaînon.
- Nom** : de l'italien « salmone », saumon. Il se traduit donc en français par « le Saumon », mais pourquoi ?
- Hauteur de culminace** : 484 m sur le Passo della Garina (un col)
- Dangers** : aucun
- Région** : TI (Alpes tessinoises), frontière entre la commune d'Onsernone dans le district de Locarno et la commune de Maggia dans le district de Vallemaggia.
- Accès** : Locarno → Cavigliano → Auressio
ou : Locarno → Aurigeno → Dunzio
- Géologie** : Alpes lépontines, Marge continentale européenne (socle des nappes infrapenniques, complexe de nappes d'Antigorio ; métagranitoïde)
- Difficulté** : A - 1a/0 - e/0 - T2
- Histoire** : la croix sommitale, sur une grande esplanade, date de 2001.
- Itinéraires** : ses trois arêtes principales comptent un sentier, avec différentes variantes accès possibles et donc différentes combinaisons de traversées possibles.
- Spécificité** : puissant belvédère au carrefour du Centovalli, de la Valle Maggia et de la Valle Onsernone



LE CHAÎNON DE LA MARMONTANA

Le chaînon de la Marmontana s'étend du Ticino (une rivière) à l'ouest au Lac de Come à l'est et de la Bocchetta de Camedo (un col) au nord à la Bocchetta di Albano (un col) au sud.

Le Castel Grande / Il Castel Grande

Portrait : dôme gazonné de 281 m, surmonté d'un château

Nom : de l'italien « castello », château, et « grande », grand, d'après « le Grand Château » justement qui a été bâti. Castel Grande est aussi connu sous le nom de Château Saint-Michel ou Château d'Uri (en italien).

Dangers : aucun

Région : TI (Alpes lépontiennes), district de Bellinzona, commune de Bellinzona (Bellinzone)

Accès : directement de Bellinzona (Bellinzone)

Géologie : Alpes lépontines, Pennique inférieur (amphibolite recouverte de moraine)

Difficulté : A - 1a - a - T1

Histoire : Les 3 châteaux et la muraille sont depuis 2000 au patrimoine mondial de l'UNESCO. Les parties les plus anciennes du Castel Grande datent des X^e et XI^e siècles. La 1^{re} installation humaine date du Néolithique. Le 1^{er} château de Castel Grande date de 15 avant J.-C.

Itinéraires : un chemin le traverse, avec différentes variantes. Il y a même un ascenseur possible.

Spécificité : plus haut point de la ville de Bellinzone elle-même et plus grand des 3 châteaux

Le Castello de Montebello / Il Castello di Montebello

Portrait : épaule de 313 m, surmontée d'un château

Nom : de l'italien « castello », château, et « montebello », beau mont, d'après le château justement bâti sur ce mont. Le Castello de Montebello fut nommé aussi au cours du temps le Castello Piccolo, le Château de Schwytz puis le Château Saint-Martin (en italien). On pourrait dire en français, « le Château du Beau Mont ».

Dangers : aucun

Région : TI (Alpes lépontiennes), district de Bellinzona, commune de Bellinzona (Bellinzone)

Accès : directement de Bellinzona (Bellinzone)

Géologie : Alpes lépontines, Pennique inférieur (zone de Bellinzone ; gneiss et moraine)

Difficulté : A - 1a - a - T1

Histoire : le château date de la fin du XXII^e siècle (il fut mentionné pour la 1^{re} fois en 1313). Il est depuis 2000 au patrimoine mondial de l'UNESCO avec ses deux compères.

Itinéraires : un chemin y arrive.

Spécificité : domine directement la capitale tessinoise et est au milieu des trois châteaux de Bellinzone.

LE MASSIF DU MONTE TAMARO

Le chaînon du Monte Tamaro s'étend du Piano di Magadino au nord à la Tresa (une rivière) au sud et du Lac de Locarno à l'ouest à la Valle del Vedeggio à l'est.



LE MONT TAMARO / IL MONTE TAMARO

Portrait : cône gazonné de 1961 m (mais je mesure 1963 m), doté d'une plate-forme sur laquelle est fixée une grande croix et, dans le sol de la plate-forme, une boîte contenant un livre de passage. Il compte plusieurs satellites : un anonyme à l'ouest à 1693 m (toutefois secondaire), il Tamaretto (également secondaire à l'ouest à 1604 m), il Poncione del Macello à 1719 m au-delà d'un col anonyme au nord, il Cimetto à 1615 m plus au nord (satellite secondaire), l'Uomo del Sasso à 1523 m plus au nord encore (satellite secondaire), il Poncino della Croce à 1471 m plus au nord encore (épaule), il Motto Rotondo (Ul Mött Tund sur la carte actuelle) à 1928 m à l'est, le point 1878 m à l'est de ce dernier, La Manèra à 1858 m plus loin à l'est, et d'autres épaules anonymes secondaires minimales.

Nom : de l'italien « monte », mont, et de Tamaro dont je n'ai malheureusement pas trouvé de signification.

- Hauteur de culminace : 1408 m (je dirais 1410 m) sur le Monte Ceneri (malgré son nom, il s'agit d'un col), ce qui en fait presque un sommet ultra-proéminent pour moins de 100 m...
- Isolement topographique : 13,38 km plus loin que la plus proche montagne plus haute, la Madone
- Dangers : aucun
- Région : TI (Préalpes luganaises), frontière entre la commune de Gambarogno (dans le district de Locarno) et celle de Monteceneri (dans le district de Lugano)
- Accès : Magadino → Fosano → Monte di Agra → Alpe di Neggia
ou : Cadenazzo → Monte Ceneri → Caslaccio → Alpe Foppa
- Géologie : Préalpes lombardes occidentales (ou Préalpes du Ceresio), Marge continentale adriatique (zone de Strona-Ceneri ; gneiss et micaschiste)
- Difficulté : B – 1b – d/v – T2 voire T1
- Itinéraires : en montant depuis l'Alpe Foppa grâce à la télécabine du domaine très touristique on y est relativement vite, même s'il y a encore des centaines de mètres de dénivelé et de la distance (T1 par le sentier large parfois sous forme de route). On peut aussi suivre certaines variantes (des sentiers s'entrecroisent), par exemple en suivant l'ancien sentier de l'arête nord-est de la Manèra (il faut alors plutôt compter sur du T2), et/ou en descendant du Motto Rotondo (Ul Mött Tund sur les cartes ; compter alors plutôt T4). On peut aussi venir de l'Alpe di Neggia (T2) ou carrément de Magadino (sacré trotte depuis le Lac Majeur, T2). Il y a aussi les sympathiques sentiers côtés sud (T2). On peut aussi en faire le tour ou à ski de randonnée ou en raquettes. Il existe de nombreuses variantes mais les faces raides voire en falaises ne semblent pas être pratiquées hors sentiers.
- Spécificité : plus haut sommet du massif homonyme et plus haut point des deux communes de Gambarogno et de Monteceneri. Montagne la plus à l'ouest de la commune de Monteceneri. Des années 1960 à 2000, l'Alpe Foppa compte une station de ski, aujourd'hui transformée en parc d'attractions et station de vélo. Cette station porte le nom du Monte Tamaro et la montagne est donc associée à toute cette zone touristique sans parler de courses ou de randonnées pédestres le long de ses sentiers. C'est la montagne la plus proéminente du canton du Tessin.



Le Motto Rotondo / Il Motto Rotondo / Ul Mött Tund (Point culminant, point 1878 m, La Manèra)

- Portrait** : dôme gazonné de 1928 m, doté d'un cairn. Le point 1878 m à l'est est un satellite secondaire au nord duquel se trouve la cabane du Monte Tamaro (le Motto Rotondo est un satellite de ce dernier, même s'il existe un col non nommé sur les cartes entre deux). On trouve un autre satellite secondaire encore plus à l'est, la Manèra, à 1858 m. Entre les deux satellites se trouve une énorme antenne.
- Nom** : du dialecte « mött », la motte sans doute (l'italien « motto », dialecte ou parole n'a pas de sens ici je pense), et « tund », rond (« rotondo » en italien). C'est donc « la Motte Ronde ». La Manèra est peut-être, comme en corse, le chemin...
- Dangers** : aucun
- Région** : TI (Préalpes luganaïses), district de Lugano, frontière entre les communes de Monteceneri et de Mezzovico-Vira
- Accès** : Magadino → Fosano → Monte di Agra → Alpe di Neggia
ou : Cadenazzo → Monte Ceneri → Caslaccio → Alpe Foppa
- Géologie** : Préalpes lombardes occidentales (ou Préalpes du Ceresio), Marge continentale adriatique (zone de Strona-Ceneri ; gneiss et micaschiste)
- Difficulté** : B – 1b – d/v – T2 voire T1
- Itinéraires** : on monte facilement en s'écartant du sentier balisé du côté est, sur la crête). On peut monter un peu partout sur le flanc est. Un vieux sentier plus alpin le traverse d'ailleurs d'est en ouest ou d'ouest en est avec de vieux pieux métallique pour assurance (T4). Les flancs nord et sud en revanche ne semblent pas être empruntés, très abruptes.
- Spécificité** : plus haut point de la partie nord de la commune de Mezzovico-Vira qui est en deux morceaux sur la carte (c'est aussi son point le plus à l'ouest). 2^e plus haute montagne de cette commune. 2^e plus haute montagne de la commune de Monte Ceneri. Plus haute montagne entièrement dans le district de Lugano. 3^e plus haute montagne du massif du Monte Tamaro.

Le Mont Gambarogno / Il Monte Gambarogno (Point culminant, Croce, 4 antécimes)

- Portrait** : dôme gazonné de 1734 m, doté d'un cairn avec un petit pieu métallique et d'une cabane en contrebas au nord. Une grande croix métallique se situe sur l'antécime nord, que je nomme il la Croce. L'arête est compte deux mini bosses que je considère comme des antécimes, tout comme l'arête sud-ouest, notamment les points 1611 m et 1522 m. La montagne compte différents satellites secondaires sur tous ces versants.
- Nom** : de l'italien « monte », mont, et de la commune de Gambarogno (je n'en connais pas l'origine mais il se dit « Gambarögn » en dialecte local).
- Hauteur de culminace** : 340 m sur l'Alpe di Neggia (un col)

Dangers : aucun

Région : TI (Préalpes luganaises), district de Locarno, ancienne commune d'Indemini fusionnée actuellement avec plusieurs autres pour former la commune de Gambarogno

Accès : Magadino → Fosano → Monte di Agra → Alpe di Neggia pour ne citer que le plus court

Géologie : Préalpes lombardes occidentales (ou Préalpes du Ceresio), Marge continentale adriatique (zone de Strona-Ceneri ; gneiss, micaschiste et métagranitoïde)

Difficulté : B - 1b - b/0 - T2

Itinéraires : depuis l'Alpe di Neggia, on peut y monter en 45 minutes. Il existe différents chemins sur ces arêtes et versants et on peut également en faire tout le tour. Beaucoup, combinent l'ascension ou la traversée du Monte Gambarogno avec le Monte Tamaro.

Spécificité : plus haut sommet du Massif du Tamaro à l'ouest du Monte Tamaro. Je l'ai ajouté dans les Alpes lépontines mais il n'en fait pas partie à proprement parler, il les jouxte au sud.



LE CHAÎNON DU GROSS MUTTENHORN

Le chaînon du Gross Muttenhorn comprend les Muttenhörner et ses environs et s'étend de la Gerental à l'ouest au Wittenwasseren à l'est (deux vallées) et du Wittenwasserenpass au sud au Furkapass au nord (deux cols).



LE GROSS MUTTENHORN / GROSSES MUTTENHORN

Portrait : pyramide rocailleuse de 3099 m (3098 m sur les cartes au 1:12'000, 3099 m sinon, je mesure 3098,5 m et d'anciennes données mentionnent 3099,1 m). On y trouve une grande croix métallique claire consolidée par deux cordes et sur laquelle est fixée une boîte contenant un livre de passage. Ses arêtes comptent de nombreux sommets anonymes mais aussi le Tällistock à l'ouest (2860 m, point culminant à 2876 m), le Vorder Berg au sud-ouest (2733 m), le Muttentstock à l'est, le Chli Muttenthorn au sud-est (3023 m) et le Sotzig Muttenthorn également au sud-est (3061 m).

Nom : de l'allemand « gross », grand, pour le distinguer du petit (« chli » en dialecte, plus au sud-est), « Muttent » est la petite vallée en contrebas à l'est, et « Horn », corne pour désigner une montagne. C'est « le Pic de Muttent ».

Hauteur de culminace : 294 m (d'anciennes données donnent 283 m voire 280 m) sur le Wittenwasserenpass (un col, qui a dû probablement diminuer en altitude avec la fonte du glacier).

Dangers : fortes pentes, rares chutes de pierres (et crevasses si on vient du nord).

Région : VS/UR (Alpes tessinoises) frontière entre les communes d'Obergoms dans le district de Conches (Goms) en Valais et Realp dans le canton d'Uri qui ne compte pas de districts. On est ici sur la ligne de partage des eaux entre le Rhône et le Rhin.

Accès : du Col de la Furka (Furkapass) depuis Andermatt ou depuis Oberwald depuis Brigue (Brig)

Géologie : Massif du Gothard, Alpes lépontines, Ultrahelvétique (gneiss de Sorescia)

Difficulté : C – 1c – f/! – T4

Itinéraires : la voie normale se fait souvent aussi à ski (F – 1c/45°/S3 ou S4 – d/! – AD-), souvent bien raccourcie depuis le Col de la Furka (PD+), avec des combinaisons possibles en traversée notamment du côté sud (PD+ à AD). Ses arêtes nord et sud ou ses faces nord et est comptent sûrement des itinéraires.

Spécificité : plus haut sommet de la chaîne des Muttenhörner (et le plus au nord-ouest). Au sud du Col de la Furka (Furkapass), c'est le plus haut sommet de la partie sud de la commune de Realp.



LE CHAÎNON DU PIZZO ROTONDO

Le chaînon du Pizzo Rotondo s'étend du Gerenpass au Gotthardpass (ou Passo del San Gottardo ; Col du Gothard) et du Val Bedretto au Witenwasserpass (un col). C'est le chaînon le plus important de la partie sud du Massif du Gothard.



LE PIZZO ROTONDO / IL PIZZO ROTONDO

- Portrait** : flèche rocheuse de 3192 m, dotée d'un grand cairn avec une boîte renfermant un carnet de passage à son pied. Ses trois arêtes comptent plusieurs gendarmes, notamment : la Tour (Turm) sur l'arête est à 3150 m, le Felskopf sur l'arête est à 3105 m, le Sommet de l'Arête Nord à 3155 m, le Sommet de l'Arête Nord I à 3084 m, le Sommet de l'Arête Nord II à 2889 m, le Mittelgendarm I à 3164 m, Mittelgendarm II à 3160 m et le Point 3002 m tous trois à l'ouest du sommet.
- Nom** : l'italien « pizzo » désigne la dentelle ou la barbiche, ici la forme de la montagne, et « rotondo », rond. C'est donc « le Pic Rond ».
- Hauteur de culminance** : 752 m sur le Point 2440 du Col du Nufenen (ou Nufenenpass ou Passo della Novena)
- Isolement topographique** : 10,03 km plus loin que la plus proche montagne plus haute, le Gross Bielenhorn
- Dangers** : fortes pentes, parois et rares chutes de pierres
- Région** : VS/TI (Alpes tessinoises), frontière entre les communes d'Obergoms dans le district de Conches (Goms ; VS) et de Bedretto dans le district de Leventina (TI). On est ici entre le Val Bedretto et la Geretal, entre deux cultures et langues, ainsi que sur la ligne de partage des eaux entre le bassin du Rhône et celui du Pô.

Accès : Viège (Visp) → Brig → Oberwald
ou : Airolo → All'Acqua

Géologie : Massif du Gothard, Alpes lépontines, Helvétique (nappe de socle cristallin infra-pennique du Massif du Gothard; granite dit Rotondo-granite)

Difficulté : AD – 2b/48° – k/!!! – PD

Histoire : la 1^{re} ascension date du 05.08.1869 par Viktor Haller et ses guides Joseph Maria Trösch et Angelo Boffa (partis depuis Bedretto par la face est). Quatre jours plus tard eut lieu la 2^e ascension, 1^{re} depuis le Valais (depuis Oberwald ; 1^{re} ascension également du Sommet de l'Arête Nord) par Johann Kreuzer et ses guides (Elmer et Kreuzer furent les seuls à traverser jusqu'au point culminant).

Itinéraires : la voie normale se fait souvent à ski, du moins jusque sous la pente sommitale depuis l'Italie mais aussi depuis la Suisse (AD – 2b/S4/48° – k/!!! – PD+). Cette puissante montagne compte assurément d'autres itinéraires, mais je ne les connais pas.

Spécificité : plus haut point de la commune de Bredetto, du Val Bredetto, du district de Leventina, de la partie sud du Massif du Gothard. C'est aussi le plus haut point de la frontière entre les cantons du Valais et du Tessin et même de toutes les Alpes Lépontines entre le Col du Nufenen et le Col du Lukmanier (Cuolm Lucmagn ou Passo del Lucomagno ou Lukmanier Pass). C'est également le plus haut point de la Geretal. C'est aussi l'une des sources du Tessin, grand affluent du Pô.



LE CHAÎNON DU PIZZO GALLINA

Le chaînon du Pizzo Gallina s'étend à l'est du Gerental (une vallée) jusqu'au Gerenpass (un col) à l'ouest à l'Agenetal (une vallée) jusqu'au Nufenenpass (ou Passo della Novena ; Col du Nufenen) et de la vallée de Conches au nord au Val Bedretto au sud.



LE PIZZO GALLINA / IL PIZZO GALLINA (POINT CULMINANT, ANTÉCIME EST, CONTREFORT SUD)

Portrait : pyramide rocailleuse de 3060 m (on lisait 3061 m), dotée d'un cairn et de limites dessinées sur les rocheux avoisinants. Le sommet est en fait légèrement double (je parle d'antécime est). Ses arêtes comptent plusieurs gendarmes dont certains impressionnants mais quasiment non signalés sur les cartes. Il faut distinguer le Mittaghorn à 3014 m et le Galmihorn à 3001 m, satellites au nord-ouest. Il y a différents contreforts anonymes (des satellites secondaires) dont celui au sud, vers le point 2836 m, et le Hammer à 2747 m. Le Point 2844 à l'est, est un puissant satellite et devrait avoir un nom. Au sud du contrefort sud, on trouve un col anonyme au sud duquel se tient les différents sommets du Chilchhorn (2789 m), autre satellite important.

Nom : l'italien « pizzo » désigne la dentelle ou la barbiche, ici la forme de la montagne, et « gallina », poule (d'après la forme de sa crête est). C'est donc « le Pic Poule ». J'ai eu lu aussi « Punta Gallina », la pointe poule.

Hauteur de culminace : 389 m sur le Gerenpass (un col). On lit aussi parfois 378 m.

Dangers : fortes pentes, parois et rares chutes de pierres

Région : VS (Alpes tessinoises), district de Conches (Goms), commune d'Obergoms. La frontière de la commune de Bedretto dans le district de Leventina au Tessin passe tout près du sommet au sud. On domine ici les vallées du Val Bedretto, du Gonerli et de l'Agenetal, entre deux cultures et langues, ainsi que sur la ligne de partage des eaux entre le bassin du Rhône et celui du Pô (qui suit la frontière tessinoise, donc juste au sud du sommet lui-même).

Accès : Brig (Brigue) → Ulrichen → Nufenenpass (Passo della Novena / Col du Nufenen)
ou : Biasca → Airolo → Nufenenpass (Passo della Novena / Col du Nufenen)

Géologie : Massif du Gothard, Alpes lépontines, Helvétique (nappe de socle cristallin infra-pennique du Massif du Gothard; gneiss. Une bande d'amphibolite passe non loin du sommet).

Difficulté : D – 2a – d/!! – PD (je dirais F voire T4).

Itinéraires : la voie normale peut-être considérée par certains comme passant par l'une des voies les plus abordables à ski, notamment par le versant ouest et le couloir sud-sud-est de droite ou sud-sud-est de gauche ou le versant sud et le couloir sud (ou le couloir sud-sud-est de gauche), cotée PD voire PD+ pour le couloir sud (je dirais F voire T4, mais fastidieux, surtout à la montée). Je conseille plutôt l'arête sud (PD+, je dirais plutôt F voire T4, éventuellement T5), même si deux passages sont plus aériens que le couloir sud, le rocher y est relativement sain et agréable (à part un pas équipé d'une cordelette avec un maillon rapide). On peut aussi gravir l'arête est en contournant ses tours par le nord puis le sud (en partant de la Gornerlilücke ou du collet au nord-est du Point 2843). La cotation est alors de PD (certains disent T5+, je dirais cela également, voire T5). Il existe trois variantes entre F+ et PD+ dans le flanc nord-est et trois autres sur l'arête ouest-nord-ouest entre F+ et PD. Il y a également le couloir sud-ouest, coté PD. Il doit exister d'autres variantes, notamment sur l'arête nord. Une nouvelle voie d'escalade difficile a été ouverte dans le contrefort sud-est dernièrement. Le sommet se laisse facilement combiner avec un ou plusieurs de ses satellites.

Spécificité : le CAS le décrit comme un des plus beaux sommets du massif du Gothard avec malheureusement une qualité de rocher très médiocre. Je ne suis pas entièrement d'accord avec cette description : c'est un des 3000 du massif du Gothard avec un rocher très beau si on sait aller là où il faut. C'est un sommet qui se fait également à ski de randonnée.

Le Chilchorn / Das Chilchorn (Sommet Nord, Sommet Central, Sommet Sud)

- Portrait** : mur rocailleux de 2789 m, sans symbole. Il s'agit en fait du Sommet Nord car le sommet le plus marqué, une tour rocheuse détachée visible du Col du Nufenen, à 2784 m, et dotée d'un drapeau, constitue son Sommet Sud, plus visité malgré un pas étroit et demandant de se hisser avec les mains (toutefois aidé par une poutre). Entre les deux, il y a ce que je nomme du coup le Sommet Central, sans nom ni cote sur les cartes, à 2774 m : une sorte de plateforme dotée de cairns, le plus bas mais le plus accueillant des 3 sommets, dirais-je.
- Nom** : de l'allemand « Chilch », autrefois orthographié « Kilch », probablement du dialecte haut-valaisan, dont je ne connais pas la signification mais certains poissons des Alpes sont nommés en allemand ainsi, peut-être y a-t-il donc un rapport. L'allemand « Horn », corne pour désigner une montagne, est plus clair. Peut-on le surnommer « la Pointe du Poisson » ?
- Dangers** : fortes pentes, parois (courtes et que pour le Sommet Sud) et rares chutes de pierres
- Région** : VS/TI (Alpes tessinoises), frontière entre la commune d'Obergoms dans le district de Conches (Goms) et la commune de Bedretto dans le district de Leventina. On est ici entre le Val Bedretto et de l'Agental, entre deux cultures et langues, ainsi que sur la ligne de partage des eaux entre le bassin du Rhône et celui du Pô.
- Accès** : Brig (Brigue) → Ulrichen → Nufenenpass (Passo della Novena / Col du Nufenen)
ou : Biasca → Airolo → Nufenenpass (Passo della Novena / Col du Nufenen)
- Géologie** : Massif du Gothard, Alpes lépontines, Helvétique (nappe de socle cristallin infra-pennique du Massif du Gothard; gneiss et micaschiste).
- Difficulté** : C – 2a – b/! – T3
- Itinéraires** : en suivant le chemin depuis le Col du Nufenen (T2) jusqu'au Sommet Nord (T3 pour le Sommet Sud). Ses flancs sont pénibles et rébarbatifs, je n'y vois pas d'intérêt d'autant que des chutes de pierres peuvent s'y produire. Le rocher du Sommet Sud est par contre assez sain et il y existe peut-être d'autres voies.
- Spécificité** : bastion dominant le Col du Nufenen, relativement souvent parcouru depuis le col, du moins le Sommet Sud. Le Sommet Nord ne doit être parcouru pratiquement uniquement par les gens qui veulent se rendre plus loin au nord.



LE CHAÎNON DE L'OFENHORN

Le chaînon de l'Ofenhorn (ou Punta d'Arbola) s'étend de l'Albrunpass (ou Bocchetta d'Arbola) au Hohsandjoch (ou Passo della Sabbione) et du Binntal au Val Formazza.



L'OFENHORN / LA PUNTA D'ARBOLA

Portrait : pyramide glaciaire de 3236 m (3235,3 m sur les anciennes cartes). Le sommet est doté d'une croix en bois, des espèces de câbles et fils (une antenne ?) et une plaquette commémorative.

Nom : l'italien « Punta d'Arbola » désigne « la Pointe d'Arbola ». La signification de ce dernier mot m'est inconnue, mais il s'agit peut-être d'une région côté italien. L'allemand « Ofenhorn » est plus clair, venant de « Ofen », four, et de « Horn », corne pour désigner une montagne. C'est la « Pointe du Four » pour faire un jeu de mot (ou « Pointe des fours »), car le coin est réputé pour les fours à cristaux.

Hauteur de culminace : 334 m sur le Hohsandjoch (ou Passo del Sabbione, un col)

Dangers : fortes pentes, crevasses, parois et rares chutes de pierres

Région : VS/I (Alpes tessinoises), frontière entre les communes de Binn dans le district de Conches (Goms) et de Formazza dans la Province de Verbano-Cusio-Ossola dans la région du Piémont

Accès : Viège (Visp) → Brig → Binn → Fäld
ou : Domodossola → Alpe Devero ou Formazza (voire plus haut)

Géologie : Alpes lépontines, Pennique moyen (nappe du Monte Leone ; gneiss et micaschiste)

Difficulté : C – 1c/35° – i/! – F

Histoire : la voie normale du versant sud, tout comme la crête nord, fut ouverte officiellement par Gottlieb Studer et Theodor Walpen avec les guides Augustin Tenisch et Johann Josef Welschen le 08.08.1864.

Itinéraires : La voie normale se fait aussi souvent à ski (C – 1c/S3/35° – i/! – PD+). On peut venir sur cette montagne depuis la Binntal (deux itinéraires, F) ou depuis l'Italie (F+). Il y a aussi l'arête ouest (PD+), le canal Coolidge (canal nord-ouest, AD-) et l'arête de la Cima Cust (PD-). Il existe également pas mal de variantes possibles à ski de randonnée.

Spécificité : plus haut point du Binntal et de la commune de Binn. C'est aussi la source de la Binna et de plusieurs lacs.

LE CHAÎNON DES SCHINHÖRNER

Le chaînon des Schinhörner (Grosses Schinhorn, Unteres Schinhorn et Grosses Schinhorn, leurs satellites et voisins) s'étend de l'Albrunpass (ou Bocchetta d'Arbola) au Geisspfad (ou Passo della Rossa) et du Lengtal au Lago di Dèvero.



LE GROSS SCHINHORN / GROSSES SCHINHORN / LA PUNTA DI VALDESERTA

Portrait : tétraèdre rocheux de 2939 m. La petite croix sommitale, métallique et peinte en foncé, mentionne le nom de la montagne en allemand et son altitude. Un carnet de passage est protégé par une gamelle militaire fixée à l'avant-dernier bloc rocheux. L'Unter Schinhorn (ou Unteres Schinhorn ou Pizzetta di Valdeserta) est son seul véritable satellite.

Nom : l'italien « Punta di Valdeserta » est plus clair, c'est « la Pointe du Valdeserta » (val désert sûrement). L'allemand « Schinhorn » vient de « schin », brillant (en haut-valaisan, en raison du gneiss aux allures d'aluminium) et « Horn », corne pour désigner une montagne. C'est « la Grosse Pointe Brillante ». « Gross », grand, en allemand, permet de le différencier de ses voisins. C'est « la Pointe du Val Désert ».

Hauteur de culminace : 466 m sur le Geisspfad (ou Passo della Rossa, un col)

Dangers : fortes pentes, parois (courte) et rares chutes de pierres

Région : VS/I (Alpes tessinoises), frontière entre les communes de Binn dans le district de Conches (Goms) et de Baceno dans la Province de Verbano-Cusio-Ossola

Accès : Viège (Visp) → Brig → Lax → Ernen → Binn → Fäld voire plus haut
ou : Domodossola → Crodo → Baceno → Croveo → Alpe Dèvero → Crampio

Géologie : Alpes lépontines, Pennique moyen (nappe du Monte Leone ; gneiss)

Difficulté : D – 2a/30° – g/!⊕! – T4

Itinéraires : on y monte depuis le Binntal ou depuis l'Italie. On peut aussi s'y rendre depuis Fäld notamment à ski de randonnée (D – 2a/S3 – g/!⊕! – PD-). Il y a sûrement plusieurs autres itinéraires qui me sont inconnus, notamment par le Klein Schinhorn ou l'Unter Schinhorn.

Spécificité : il se trouve sur la ligne de partage des eaux entre le Rhône et le Pô, soit sur la crête principale des Alpes, en plus d'être sur une frontière linguistique, culturelle, communale et nationale.



LE CHÂNON DE L'HELSENHORN

Le chaînon de l'Helsenhorn s'étend des vallons du Chummibort à l'ouest à celui du Chriegalptal à l'est et de Heiligkreuz (un village) au nord au Passo di Valtendra (un col au sud).



L'HELSENHORN / DAS HELSENHORN (POINT CULMINANT, DEUX ANTÉCIMES)

Portrait : mur rocailleux de 3272 m (3272,1 m lisait-on mais je mesure presque 3273,5 m), avec un petit cairn. Au nord se trouve une antécime plus spacieuse de moins d'un mètre en moins avec un vieux bout de bois dans un cairn. Au sud, une autre antécime fait également sensiblement la même altitude suivie de deux gendarmes plus prononcés : les Points 3228 et 3246. Le chaînon continue au nord par plusieurs satellites anonymes et le Vordere Helse (3106 m), le tout étant nommé « Helse » sur les cartes. On trouve encore plusieurs montagnes satellites au sud, notamment la Cima delle Piodelle (3080 m), la Punta di Boccareccio (3207 m), le Pizzo di Boccareccio (3027 m), le Point 2853 et le Pizzo Moro (2948 m).

Nom : de l'allemand « Horn », corne pour désigner une montagne, et du dialecte haut-valaisan ancien « Helse », couvercle hermétique d'un récipient en bois (par exemple un pot à l'ait ou une baratte à beurre) pour désigner ce long morceau de rocher. Je pencherai de manière plus sarcastique pour le néerlandais « Helse », l'enfer... Ce n'est pas non plus « la Pointe de la Herse » ni « la Pointe de la Anse » pour faire des jeux de mots mais peut-être pourrait-on dire « la Pointe de la Chape »...

Hauteur de culminace : 588 m sur le Furggubäumlicke (ou Forca d'Aurona, un col)

Dangers : fortes pentes, parois (courtes) et rares chutes de pierres

Région : VS (Alpes tessinoises dans les Alpes lépontines), district de Rarogne Oriental (Östlich Raron), commune de Grengiols (Grängelsch en haut-valaisan). La frontière italienne passe à 240 m au sud. Comme pour l'Hillehorn, on est pas tout à fait, mais presque sur

la ligne de partage des eaux entre le Rhône et le Pô et donc à la limite entre l'Italie du Nord (Piémont) et le Haut-Valais.

Accès : Brig → Lax → Heiligkreuz
ou : Domodossola (ou depuis le Simplon) → Varzo → Santo Domenico → Alpe Veglia

Géologie : Alpes lépontines, Pennique moyen (nappe du Monte Leone sauf le sommet qui est dans la nappe du Pontis ; gneiss et micaschiste entourés d'une ceinture sous-jacente relativement peu épaisse de Flysch de la zone de Sion-Courmayeur)

Difficulté : D – 2a/<20° – k/! – T5

Histoire : Johann Jakob Walenmann semble avoir été le premier, en tous cas officiellement, à avoir atteint le sommet, seul, en août 1887. Le célèbre W. A. B. Coolidge et le guide Christian Almer junior y sont montés par le versant sud-ouest et l'arête nord-ouest le 16.07.1889. Les mêmes accompagnés de Rudolf Almer ont ouvert le flanc nord le 26.07.1894 (les trois mêmes avaient déjà ouvert le côté sud du Point 2946 le 26.06.1891). Carlo Casati, Riccardo Gerla, Democrito Prina, Antonio Stoppani et les guides Lorenzo Marani et Vittorio Roggia ont ouvert la paroi nord-est le 05.08.1894 (1^{re} hivernale par Settimio Sinigiani et Dino Vanini le 29.01.1967 et 1^{re} montée et descente par Riccardo Vairetti le 11.06.1989). Aldo Bonacossa et Adrien Revel ouvrirent à la montée le côté sud le 21.04.1919. Le couloir nord-est du Point 3228 fut ouvert le 16.06.1976 par Ivano Bellodi et Carlo Zonca. L'éperon nord-est du Point 3228 fut ouvert le 10.09.1977 par Carmelo Di Pietro et Dino Vanini. Mauro Rossi ouvrit le Couloir incurvé le 02.01.1983.

Itinéraires : le versant sud-ouest constitue la voie normale, très long parcours (T5) où l'on peut aujourd'hui éviter le glacier devenu si petit ou du moins l'utiliser sans danger de crevasses. Il existe une dizaine d'autres voies d'accès en mode alpinisme (entre le niveau F et le niveau D-). On peut aussi effectuer le sommet en ski de randonnée lorsque les conditions sont sûrs et que l'on a le niveau (entre le niveau AD et TD-).

Spécificité : plus haut point de la commune de Grengiols et du district de Rarogne oriental au sud du Rhône. Plus haute montagne entre le Monte Leone et le Blinnenhorn. Montagne très reculée et isolée donc sauvage.

LE CHAÎNON DU BORTELHORN

Le chaînon du Bortelhorn (ou Punta del Rebbio) s'étend de l'Alpe Veglia à la Steinital et de la Furggubäumlicke (ou Forca d'Aurona, un col) à Chummibort (un vallon).



LE BORTELHORN / LA PUNTA DEL REBBIO

Portrait : tétraèdre rocheux de 3194 m (3192 m sur les cartes italiennes), précédé d'une croix comptant un carnet de passage protégé dans une boîte métallique (là où les deux arêtes venant de l'ouest se rejoignent, quasiment au sommet). Le sommet lui-même est doté d'un cairn. Une autre croix commémorative se trouve un peu plus bas dans la face sud, près du dernier passage technique doté de cordes. Une pseudo-arête sud compte le Pizzo Taramona. L'arête sud-ouest compte deux gendarmes anonymes, celui parfois nommé « le Sommet d'hiver du Bortelhorn » (Bortelhorn Wintergipfel) à 2986 m et le Point 2883. Le passage à l'est du premier est souvent évalué à 2986 m mais est plus bas. L'arête nord-ouest compte aussi un sommet secondaire anonyme, le point 2798 m.

Nom : l'italien « Punta del Rebbio » est plus clair, c'est « la Pointe du Fourchon ». L'allemand « Bortelhorn » est plus obscur, en tous cas je n'en connais pas l'origine (si ce n'est que « Horn » signifie corne pour désigner une montagne).

Hauteur de culminace : 430 m sur le Ritterpass (ou Passo di Boccareccio, un col)

Dangers : fortes pentes, parois et rares chutes de pierres

Région : VS/I (Alpes tessinoises), frontière entre les communes de Ried-Brig dans le district de Brig et de Varzo dans la Province de Verbano-Cusio-Ossola

Accès : Viège (Visp) → Brig → Berisal
ou : Domodossola → Varzo → Nembro

Géologie : Alpes lépontines, Pennique moyen (zone de Berisal c'est-à-dire le socle cristallin de la nappe des Pontis ; gneiss)

Difficulté : D – 2b/35° – i/!!!! – PD

Histoire : Je ne sais pas à quand remonte la 1^{re} ascension mais de nouvelles voies ont certainement été ouvertes en 1889 par le célèbre collectionneur de sommets William August Brevoort Coolidge avec l'un des guides Christian Almer fils. Un peu plus tard à la fin du même siècle, Vittorio Roggia, le premier guide de Varza, ouvrit la crête sud.

Itinéraires : l'arête sud-ouest est belle et aérienne, surtout lorsqu'on la parcourt avec la neige en laissant les skis à son accès (F – 2b/S4 – i/!!!! – AD+). L'arête nord-est est plus difficile et certainement aussi l'arête nord-ouest. Je ne connais pas d'autres itinéraires.

Spécificité : 3^e plus haut sommet de la commune de Ried-Brig, plus haute montagne de la Steinental. Emblème de Brig et repère important depuis la plaine du Rhône depuis Viège (Visp). Le Bortelhorn / Punta del Rebbio est l'une des sources de la Saltina, affluent du Rhône, en même temps qu'il alimente les eaux du Pô au sud. Il se trouve en effet sur la ligne de partage des eaux entre le Rhône et le Pô, soit sur la crête principale des Alpes.



Le Hillehorn / Das Hillehorn (Point culminant, point trigonométrique)

- Portrait** : excroissance rocheuse de 3180 m (certains disent 3181 m mais ça me semble faux), dotée d'un cairn. On trouve un signal trigonométrique à 50 m au nord, le point 3170,3 m (un clou et des restes d'échalas sont les reliques d'un symbole mais lequel ?).
- Nom** : On lit Hüllehorn sur les anciennes cartes (« Hülle », c'est l'enveloppe ou la coquille, « Horn », la corne pour désigner une montagne, donc « la Montagne Coquille » ; depuis 1974, les cartes l'ont changé en Hillehorn, « Hille » est le coefficient en allemand ce qui semble ne pas être un bon changement). La Punta Mottiscia (mot dérivé du dialecte italien « mott », bosse peu élevée ; donc la « Pointe de la Motte » en italien) semble être à la fois le nom italien de cette montagne et à la fois le nom du sommet sur la frontière au sud (sur les anciennes cartes les deux pointes ne faisaient qu'un et sur la carte actuelle les deux noms se rattachent au sommet nord mais pour la plupart, le nom germanique est lié au point culminant entièrement suisse et le nom italien est rattaché au sommet sur la frontière au sud).
- Hauteur de culminace** : 257 m sur la Bocca di Mottiscia (un col)
- Dangers** : fortes pentes, parois, chutes de pierres et crevasses
- Région** : VS (Alpes tessinoises dans les Alpes lépontines), district de Rarogne Oriental (Östlich Raron), commune de Grengiols (Grängelsch en haut-valaisan). La commune de Ried-Brig dans le district de Brigue (Brig) passe non loin à l'Hillejoch.
- Accès** : Brig → Berisal
ou : Brig → Lax → Heiligkreuz
ou : Domodossola (ou depuis le Simplon) → Varzo → Santo Domenico → Alpe Veglia
- Géologie** : Alpes lépontines, Pennique moyen (socle de la nappe des Pontis, zone de Béréal ; nombreuses couches de roches différentes mais la bande sommitale compte de l'amphibolite).
- Difficulté** : E – 2b/>35° – h/!!!! – PD (et ceux qui cotent F se trompent !).
- Histoire** : la 1^{re} ascension date du 30.09.1890 par Alexander Seiler et le guide Alois Supersaxo probablement par l'arête nord. La 1^{re} ascension par le côté est date du 08.07.1891 par George Broke, D. W. Stable avec les guides Adolf Andenmatten et Basil Andenmatten. Deux jours plus tard, une variante fut ouverte par Katherine Maria Gardner, Walter Larden et le guide Xavier Imseng. Dix jours après la 1^{re} ascension, la voie normale actuelle par l'arête nord fut ouverte par W. A. B. Coolidge et le guide Christian Almer junior. Les mêmes ainsi que Walter Larden ouvrirent une nouvelle voie sur l'arête est-sud-est le 26.06.1893. La « Direkte Route » du flanc est fut ouverte par J. A. Luttmann-Johnson avec les guides Franz Biner (dit Weisshorn) et Augustin Gentilnetta le 11.08.1894. L'ascension par le couloir est fut ouverte par Aldo Bonacossa le 27.05.1927.
- Itinéraires** : tous les accès sont longs et sur une roche médiocre. On peut venir de l'Italie, de l'est ou du sud. La voie normale remonte l'arête nord (PD). On peut remonter le couloir nord-ouest de l'Hillejoch (rose ci-dessous) lorsqu'il est en neige par exemple, notamment pour le redescendre à ski mais il faut alors finir dans la voie normale

plutôt que de se risquer à escalader la face sud (G - 4a/50° - j/!! - AD+). Il est possible de rejoindre la voie normale en empruntant une vire à gauche du couloir de l'Hillejoch mais elle est très exposée et je la conseille en crampons, même si elle est sèche (D - 2b/40° - k/!!!! - PD). Les cotations T5 ou F que vous pourrez lire sont dans tous les cas inappropriés ici. Il faut dire que la montagne a subi des éboulements et que certains passages ne sont plus autant accessibles qu'avant voire trop scabreux. Un grand couloir barre le versant est et semble être rapide et facile dans un sens comme dans l'autre. Je n'ai pas pu le tester mais je pense que quelques mètres au départ le rendent inaccessible car sinon il serait répertorié. Soit il est accessible et dans ce cas il permettrait à mon sens la voie la plus directe, la plus facile et surtout la moins dangereuse au point culminant, soit il ne l'est juste pas et un équipement (au moins pour un rappel à la descente) permettrait une voie intéressante et sûre. L'arête sud quant à elle a dû être faite une ou deux fois sans plus être pratiquée.

Spécificité : plus haut sommet du Mattital. Le point le plus à l'est de la commune de Ried-Brig se trouve juste en-dessous du point culminant. L'Hillehorn est le fidèle compagnon du Bortelhorn au fond du panorama de Viège (Visp).



LE CHAÎNON DU BÄTTLIHORN

Le chaînon du Bättlihorn s'étend du Binntal (la Vallée de Binn) à l'est au Gantertal (la vallée menant au Simplon) à l'ouest et de la Vallée de Conches au nord au Saflischpass (un col) et au Saflischtal (une vallée) au sud.



LE BÄTTLIHORN / DAS BÄTTLIHORN (SOMMET SUD, 9 GENDARMES)

- Portrait** : dôme rocailleux de 2991 m, doté d'un cairn. Sur les cartes, ce nom désigne son voisin nord, plus bas et plus visité décrit ci-après. On parle souvent du Sommet Sud (Südgipfel en allemand) et Sommet Nord (Nordgipfel). Mais il s'agit bien de deux montagnes différentes qui mériteraient de noms distincts. L'arête qui les relie est constituée de 12-13 gendarmes, 9 au nord du Sommet Sud, assez resserrés et dont le 9^e est presque un sommet à part entière, 2 autres plus espacés et une ou deux dernières élévations qui font plus offices d'antécimes, moins altièes. Le Sommet Nord est un satellite du Sommet Sud décrit ici. A l'est, on compte plusieurs satellites assez importants : les Chleine Huwetz et Grosse Huwetz, le Tunetschhorn (Tunetschore sur les cartes), le Fülhorn, le Folluhorn et la bosse secondaire du Fleischbode. A l'ouest, on compte aussi plusieurs satellites : le Milihorn et le Saflischhorli, le Letihorn, le Breithorn et plusieurs sommets secondaires anonymes.
- Nom** : de l'allemand « Horn », corne pour désigner une montagne. Je ne connais pas l'origine ou la signification de « Bettli » ou « Bättli ». On trouve les deux orthographes « Bettlihorn » et « Bättlihorn ». Il faut le rattacher au « Bettligrabe » au nord. C'est « le Pic de Bettli ».
- Hauteur de culminace** : 435 m sur le Saflischpass (un col)
- Dangers** : fortes pentes et rares chutes de pierres
- Région** : VS (Alpes tessinoises dans les Alpes lépontines), demi-district de Rarogne Oriental (Östlich Raron), frontière entre les communes de Grengiols et de Bister
- Accès** : Viège (Visp) → Brig → Rosswald voire plus haut
ou : Viège (Visp) → Brig → Lax → Heiligkreuz voire plus haut
- Géologie** : Alpes lépontines, Infrapennique (nappe du Monte Leone ; flysch du Roignais-Versoyen)
- Difficulté** : C - 2a - g/! - T4

Itinéraires : la voie la plus accessible remonte les pentes abruptes et très terreuses du versant sud-sud-est (T4). On peut prendre un peu plus au sud ou plus sur l'arête si on veut que le parcours soit plus technique et moins monotone. On peut aussi remonter un des couloirs est mais à préférer à la descente (et en plus c'est un peu scabreux). En général, on y vient depuis l'arête sud-sud-ouest (PD) en combinaison avec d'autres parcours ou sommets. L'arête de liaison avec le Sommet Nord du Bättlihörn est très scabreuse, déchiquetée et aérienne mais plus facile qu'elle en a l'air malgré tout (le CAS la cote AD mais je la coterai F ou F+, l'escalade ne dépassant pas les degrés I et II et la corde étant inutile puisqu'on ne peut s'assurer à nulle part). Il y a 11 gendarmes avant de rejoindre la trace du Sommet Nord : les 5 premiers sont impressionnants mais assez faciles, le 6^e est plus difficile, le 9^e est le plus grand, presque un sommet à lui tout seul, les 10^e et 11^e s'évite très facilement et bien plus volontiers par le flanc est. On y vient aussi à ski de randonnée lorsque les conditions sont sûres, pour les amateurs de pentes assez raides.

Spécificité : plus haut sommet d'un chaînon relativement important. Il n'est pas nommé sur les cartes mais domine son voisin sud plus parcouru.

Le Bättlihörn / Das Bättlihörn **(Sommet Nord, antécime sud)**

Portrait : dôme rocailleux de 2951 m, doté d'un grand cairn et d'une croix contre laquelle est fixée une boîte renfermant un carnet de passage. C'est un satellite de son voisin sud à 2991 m, souvent appelé lui aussi Bättlihörn. On parle souvent du Sommet Sud (Südgipfel en allemand) et Sommet Nord (Nordgipfel). Voir ci-avant la description du Sommet Sud pour plus de détails concernant la montagne elle-même et ses satellites.

Nom : de l'allemand « Horn », corne pour désigner une montagne. Je ne connais pas l'origine ou la signification de « Bettli » ou « Bättli ». On trouve les deux orthographes « Bettlihörn » et « Bättlihörn ». Il faut le rattacher au « Bettligrabe » au nord. C'est « le Pic de Bettli ».

Dangers : fortes pentes et rares chutes de pierres

Région : VS (Alpes tessinoises dans les Alpes lépontines), demi-district de Rarogne Oriental (Östlich Raron), frontière entre les communes de Grengiols et de Bister

Accès : Viège (Visp) → Brig → Rosswald voire plus haut
ou : Viège (Visp) → Brig → Lax → Heiligkreuz voire plus haut

Géologie : Alpes lépontines, Infrapennique (nappe du Monte Leone ; flysch du Roignais-Versoyen)

Difficulté : C – 1c – g/! – T3

Histoire : Marcel Kurz semble avoir ouvert l'arête nord-nord-ouest le 13 octobre 1919. La croix sommitale date de 1982.

Itinéraires : le sentier remonte le versant sud-est pour finir sur l'arête (T3). On peut venir depuis le Sommet Nord (voir ci-dessus), mais les autres arêtes sont préférées : l'arête nord-nord-ouest (PD) et l'arête est-nord-est (PD) avec quelques variantes. Se fait aussi à ski.

Spécificité : seul des deux sommets rattachés au nom Bättlihörn à figurer sur les cartes et le seul également à posséder une croix et un sentier (plus facile et plus visible sans doute)...

LE CHAÎNON DU MONTE LEONE

Le chaînon du Monte Leone s'étend de l'Alpe Veglia au Col du Simplon (ou Simplonpass ou Passol del Sempione) et de la Furggubäumlicke (ou Forca d'Aurona, un col) au Val Divedro (ou Simplontal). Le massif du Monte Leone s'étend du Col du Nufenen (ou Nufenenpass ou Passo della Novena) au Col du Simplon (ou Simplonpass ou Passo del Sempione).



LE MONTE LEONE

Portrait : tétraèdre englacé de 3553 m (3552 m sur les cartes italiennes), doté d'une sorte de borne métallique comptant un carnet de passage protégé dans une boîte métallique. La partie inférieure de l'arête sud se nomme la Stichelgrat. L'arête ouest compte des gendarmes voire des sommets relativement importants, notamment les points 3013 m et 3372 m, le Sommet Un de l'Arête Ouest (3403 m) et surtout les Sommets Deux et Trois de l'Arête Ouest (3424 m et 3393 m). Le versant nord-est compte une crête nommée Gli Amonciei.

Nom : littéralement « Mont Lion » si on traduit l'italien (que certains tentent de justifier en observant l'aspect de la face sud). Il semblerait que cette expression vienne de la transformation de « Munt d'Aiune » en dialecte ou « Monte di Aione » en italien qui signifie donc le Mont d'Aione (un hameau au pied du Monte Leone).

Hauteur de culminance : 1144 m sur l'Albrunpass (un col nommé Bocchetta d'Arbola du côté italien)

Isolement topographique : 11,75 km plus loin que la Senggschuppa, le plus proche sommet plus haut

- Dangers** : fortes pentes, crevasses et quelques passages de parois et de chutes de pierres voire des corniches
- Région** : VS/I (Alpes tessinoises dans les Alpes lépontines), frontière entre les communes de Zwieschbergen (district de Brig) et de Varzo (Province de Verbano-Cusio-Ossola). Le sommet touche le parc naturel de l'Alpe Veglia et de l'Alpe Devero. La commune de Ried-Brig arrive au Point 3403 de l'arête ouest.
- Accès** : Viège (Visp) → Brig → Simplon
ou : Gondo → Inri Alpa
- Géologie** : Alpes lépontines, Pennique moyen (nappe du Monte Leone ; gneiss et micaschiste)
- Difficulté** : D – 2b/35° – i/!⊕! – F
- Histoire** : une 1^{re} tentative fut entreprise le 09.08.1850 par Jacob Siegfried, Gottlieb Studer, Melchior Ulrich et le guide Jean Madutz, mais ils s'arrêtèrent aux trois bosses du Breithorn (dont ils en firent la 1^{re} ascension). Quelques officiers suisses atteignirent le Monte Leone en juillet 1859. Johann Jakob Weilenmann atteint en solitaire le point culminant en août 1859. Marcel Kurz en fait l'ascension en hiver et à ski en 1913.
- Itinéraires** : l'arête sud est intéressante mais son accès est long que l'on monte depuis la Suisse ou l'Italie, avec une approche en ski de randonnée on y gagne, également vis-à-vis des crevasses (D – 2b/S3 – i/!!!! – PD+ ou R5 sur l'échelle de cotation pour les raquettes). Sinon il y a les autres arêtes ou le versant nord qui offrent des voies plus difficiles.
- Spécificité** : plus haut point du massif du même nom et de toutes les Alpes lépontines (et donc également des Alpes tessinoises). C'est aussi le plus haut point de la commune de Varzo et le point le plus au nord de celle de Zwieschbergen (dont c'est aussi le point le plus haut du côté oriental de la vallée). Le Sommet Un de l'Arête Ouest est le plus haut point de la commune de Ried-Brig. Le Monte Leone, enfin, a donné son nom à une nappe géologique importante de la région du Simplon.

Le Breithorn (du Simplon) / Das (Simplon) Breithorn

- Portrait** : flèche glaciaire de 3437 m, dotée d'une croix métallique comptant un carnet de passage protégé dans une boîte métallique. On trouve les avant-sommets plus rocheux à 3401 m au nord et à 3366 m au sud.
- Nom** : de l'allemand « breit », large, et « Horn », corne pour désigner un sommet. C'est donc « le Pic Large » du Simplon. Ce nom est surtout dû à sa large face est surmonté des trois sommets principaux. Il ne faut pas le confondre avec les très nombreux autres Breithorn.
- Dangers** : fortes pentes, chutes de pierres et crevasses
- Région** : VS (Alpes tessinoises dans les Alpes lépontines), district de Brig, frontière entre les communes de Zwischbergen et de Simplon
- Accès** : Viège (Visp) → Brig → Simplon
ou : Gondo → Inri Alpa
- Géologie** : Alpes lépontines, Pennique moyen (nappe du Monte Leone ; gneiss et micaschiste)
- Difficulté** : D – 1b/35° – i/! – F
- Histoire** : la 1^{re} ascension date du 09.08.1850 par Jacob Siegfried, Gottlieb Studer, Melchior Ulrich et le guide Jean Madutz cherchant à atteindre le Monte Leone.
- Itinéraires** : on y vient depuis le Simplon souvent, surtout à ski de randonnée. On peut aussi y venir depuis l'Italie ou faire la traversée des arêtes. Il doit y avoir plusieurs voies sur ces sommets.
- Spécificité** : 2^e plus haut sommet à l'est des vallées des communes de Simplon et de Zwischbergen et 2^e plus haut sommet du massif du Monte Leone mais également de toutes les Alpes lépontines (et donc par là-même des Alpes tessinoises). C'est un sommet beaucoup parcouru depuis l'Hospice du Simplon, contrairement au Monte Leone qui le domine.

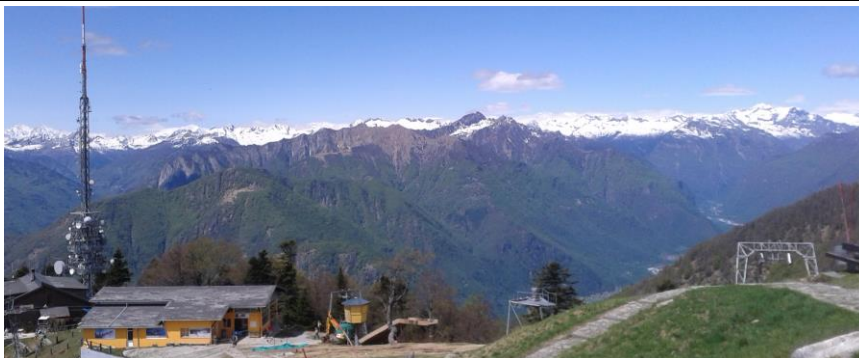


La Hohture / Die Hohture

- Portrait** : épaulement gazonné de 2409 m, dotée d'un grand cairn. Il compte au moins trois bosses anonymes (deux au nord et une au sud) relativement bien marquées bien que secondaires. C'est un satellite de la Punta Terrarossa (ou Wasenhorn), au sud.
- Nom** : du haut valaisan « hoh », de l'allemand « höhe », haut ou élevé, et du haut valaisan « Ture » désignant un rocher (« Fels » en allemand, dérivant du mot « Turn », lui-même proche de « Turm », la tour). C'est donc « la Haute Tour ». Je lis et entends aussi « der Hohture » ou « le Hohture ».
- Dangers** : aucun
- Région** : VS (Alpes tessinoises dans les Alpes lépontines), district de Brig, frontière entre les communes de Zwieschbergen et de Simplon
- Accès** : Viège (Visp) → Brig → Rotwald → Wase voire plus haut
- Géologie** : Alpes lépontines, Pennique moyen (zone de Berisal, c'est-à-dire le socle cristallin de la nappe des Pontis ; amphibolite)
- Difficulté** : B - 1b - b/v - T3
- Itinéraires** : Un sentier monte depuis le nord. On peut aussi venir depuis le sud par le même style de difficulté. Des combinaisons sont possibles sur tous ses flancs. C'est un sommet qui se parcourt facilement et sans problème lorsqu'il est enneigé, notamment en ski de randonnée (B - 1b/S2 - b/v - F) ou à raquettes.
- Spécificité** : but privilégié des tours à raquettes ou à skis de randonnée dans la région, réputé pour sa facilité, son charme et sa non dangerosité (surtout vis-à-vis des avalanches)...

LE CHAÎNON DU MADOM DA SGIOF

Ce chaînon tessinois s'étend du Lac Majeur (Laggo Maggiore ou Verbano) au Passo Deva et de la Valle Maggia au Val Verzasca.



La Cima della Trosa / El Tròsa

- Portrait** : pyramide gazonnée de 1869 m pour le point culminant doté d'une croix avec une gamelle pour un livre de passage (tout déchiqueté et mouillé en janvier 2023) et de 1863 m pour le sommet sud, sans symbole, dominant une antécime caractéristique. C'est un satellite de la Madone (en fait El Madómm : « il mattone », la brique), au nord.
- Nom** : de l'italien « Cima », sommet, « della », de la, et « Trosa » m'est inconnu. En dialecte de la région on dit plutôt au masculin « Cima del Tròsa », d'ailleurs il est écrit aussi sur les cartes actuelles « El Tròsa ». On dira que c'est « la Cime », dominant la Cimetta au sud. Les anciennes cartes mentionnent « Punta di Trosa » puis « Punta Trosa ».
- Dangers** : aucun
- Région** : TI (Alpes tessinoises), frontière entre les communes de Mergoscia (district de Locarno) et d'Avegno-Gordevio (ancienne commune d'Avegno, Valle Maggia, district de Vallemaggia). Le sommet sud touche aussi la commune de Brione Sopra Minusio dans le district de Locarno.
- Accès** : Locarno → Station de la Cimetta (plusieurs transports mécanisés intermédiaires)
- Géologie** : Alpes lépontines, Infrapennique (complexe de nappes d'Antigorio soit le socle des nappes sous le Pennique ; gneiss et granitoïde)
- Difficulté** : B - 1b - b/v - T2
- Itinéraires** : un sentier le traverse du sud au nord et un autre traverse le sommet sud de telle sorte qu'il y a différentes traversées/boucles possibles. Ses flancs sont accessibles aussi à ski.
- Spécificité** : sommet le plus à l'ouest de la commune de Mergoscia (et 2^e montagne la plus haute de cette commune). Le sommet sud est le point le plus haut de la commune de Brione Sopra Minusio et pour ainsi dire sa seule « montagne ». C'est un lieu de randonnée fréquenté sur la crête principale du Tessin.

La Cimetta

- Portrait : dôme boisé de 1671 m (certains disent 1671,5 m), doté d'une terrasse, de plusieurs tables panoramiques et diverses installations et panneaux touristiques (un téléférique arrive environ 25 m plus bas). Seuls quelques affleurements rocheux dépassent du béton.
- Nom : ce nom signifie « petit sommet » en italien. C'est « la Petite Cime ».
- Dangers : aucun
- Région : TI (Alpes tessinoises), frontière entre les communes de Minusio (district de Locarno) et d'Avegno-Gordevio (ancienne commune d'Avegno, Valle Maggia, district de Vallemaggia)
- Accès : Locarno → Station de la Cimetta (plusieurs transports mécanisés intermédiaires)
- Géologie : Alpes lépontines, Pennique moyen (extrémité est de la nappe du Mont Rose dans la super-nappe du Grand St-Bernard ; gneiss)
- Difficulté : A - 0 - a/v - aucune par les installations (T1 sinon)
- Itinéraires : bien sûr il y a le téléférique puis le télésiège, mais un sentier le traverse et deux autres passent en contrebas au nord-est avec de très nombreuses variantes d'accès.
- Spécificité : sommet le plus au nord et à l'ouest de la commune de Minusio et surtout le plus haut point de cette même commune. C'est aussi le sommet nommé sur les cartes nationales le plus à l'est d'Avegno. Le sommet a la remarquable propriété de permettre à ses visiteurs d'observer en même temps le point le plus bas de Suisse (le delta de la rivière Maggia à Ascona, à 193 m) et le point le plus haut de Suisse (la Pointe Dufour dans le Mont Rose, à 4634 m).

LE CHAÎNON DU PIZ MEDEL

Le chaînon du Piz Medel s'étend de la Surselva (une vallée) au nord à Campo Blenio et au Piano della Greina (ou Plaun del Greina, un plateau) au sud et de la Val Cristallina (une vallée) à l'ouest à la Val Lumnezia (une vallée) et Ilanz à l'est. C'est le point culminant de la frontière nord du Tessin.



LE PIZ MEDEL / IL PIZ MEDEL

Portrait : mur englacé de 3209 m (on lit aussi 3210 m, autrefois 3210,7 m) dont le vrai point culminant est un gros bloc rectangulaire tourné verticalement parmi d'autres avec, juste à côté, une large croix métallique sur laquelle est fixée une boîte contenant un livre de passage. Il compte plusieurs satellites anonymes ainsi que des satellites nommés (la Cima di Camadra, il Refugi da Camutsch).

Hauteur de culminance : 952 m sur le Crap la Crusch (un col)

Isolement topographique : 15,4 km plus loin que le plus proche sommet plus élevé, le Grauhorn

Nom : du rhéto-romanche « piz », pic pour désigner une montagne, et « meida », grosse botte de foin (nom donné à la vallée). La commune de Medel se dit aussi Lucmagn (du latin « lucus magnus », grande forêt) mais ça c'est une autre histoire. D'autres étymologies ont été données pour « Medel », notamment un rapprochement avec « métal », mais j'y accorde moins d'importance. Pour moi, c'est donc « le Pic de la Meule ».

Dangers : fortes pentes, chutes de pierres, crevasses et parois

Région : GR/TI (Massif de l'Adula) frontière entre la commune de Medel (ou Lucmagn) dans le district de Surselva (GR) et la commune de Blenio dans le district homonyme (TI). On est aussi sur la ligne de partage des eaux entre le Rhin et le Pô ainsi qu'à la frontière entre deux régions linguistiques. Cette montagne domine le massif homonyme et les diverses petites vallées qui s'y trouvent.

Accès : Choire (Chur) → Disentis/Mustér → Curaglia voire plus haut
ou : Bellinzona (Bellinzona) → Biasca → Olivone → Campo Blenio → Vacarescio voire plus haut
Le Piz Medel se fait généralement sur deux jours depuis le côté grison.

Géologie : Alpes lépontines, Helvétique (nappe du Gothard ; gneiss)

Difficulté : D – 2a/20° – k/! – F

Histoire : la 1^{re} ascension fut entreprise semble-t-il le 09.06.1865 par Fr. Deplaci, Baptist Monn et Fr. Störi.

Itinéraires : la voie normale part d'un col au nord où se trouve la cabane du Piz Medel. Elle emprunte le glacier relativement facile (cotation officielle F, je dirais F+ avec la finale devenant de plus en plus rocheuse et le glacier devenant de plus en plus maigre). On peut aussi venir depuis la cabane Scaletta depuis le Tessin en suivant les éboulis et l'arête est (ou le glacier juste à côté). L'itinéraire est alors également aux alentours de F ou F+. On peut effectuer une boucle en passant par la Cima di Camadra depuis le Pian Geirett (cotation officielle PD, mais il faut faire attention aux conditions du petit glacier relativement raide et exposé entre les deux sommets, il peut être très commode comme le contraire). Les abords du sommet se font également à ski de randonnée et j'imagine qu'il doit exister d'autres voies sur ce gros sommet. Une variante de descente sur le descente existe dans les pentes très raides sud mais ne sont pas conseillées pour ceux qui ne connaissent pas le coin et un connaisseur y est même décédé tout en bas, presque à l'arrivée.

Spécificité : plus haut point du Massif du Piz Medel (dit aussi de Medel ou du Medel), de la commune de Medel (Lucmagn) et de toute la frontière plus ou moins horizontale entre le Tessin et les Grisons.

La Cima di Camadra

- Portrait** : cône rocheux de 3173 m (on lit aussi 3172 m, autrefois 3172,4 m), doté d'un très gros cairn à la base duquel se trouve une boîte (bien trouée...) contenant un livre de passage. C'est le plus haut satellite du Piz Medel.
- Nom** : de l'italien « cima », cime pour désigner une montagne, et « camadra » dont je ne connais pas la signification (nom donné à la vallée).
- Dangers** : fortes pentes, chutes de pierres et parois
- Région** : GR/TI (Massif de l'Adula) frontière entre la commune de Medel (ou Lucmagn) dans le district de Surselva (GR) et la commune de Blenio dans le district homonyme (TI). On est aussi sur la ligne de partage des eaux entre le Rhin et le Pô ainsi qu'à la frontière entre deux régions linguistiques.
- Accès** : Choire (Chur) → Disentis/Mustér → Curaglia voire plus haut
ou : Bellinzone (Bellinzona) → Biasca → Olivone → Campo Blenio → Vacarescio voire plus haut
- Géologie** : Alpes lépontines, Helvétique (nappe du Gothard ; gneiss)
- Difficulté** : D – 2a – g/! – F
- Itinéraires** : la voie normale monte depuis le sud-ouest (cotation F, je dirais F+). On peut traverser vers le Piz Medel (voir ci-avant ; PD). Des itinéraires de plus grandes ampleurs doivent exister sur le versant nord ou l'arête ouest.
- Spécificité** : 2^e plus haut sommet du Massif du Piz Medel (dit aussi de Medel ou du Medel), de la commune de Medel (Lucmagn) et 3^e sommet de toute la frontière plus ou moins horizontale entre le Tessin et les Grisons.

Il Sasso Lanzone (Point culminant, Point 2814, antécime est)

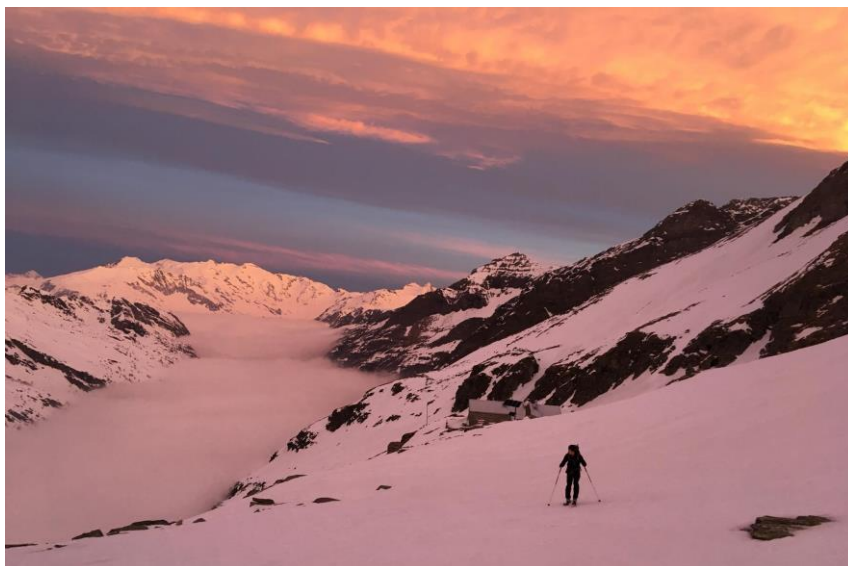
- Portrait** : mur rocheux de 2826 m (on lit aussi 3172 m, autrefois 3172,4 m) doté d'un bien maigre cairn (il faut dire que le sommet est très étroit...). Dans mon souvenir, le sentier difficile et aérien mais balisé ne passe pas exactement au point culminant mais juste à l'est. Il possède de nombreux gendarmes. Il s'agit en fait d'une crête très allongée par où passe le sentier des bouquetins (Sentiero degli Stambecchi). La Cima di Garina est son principal satellite est ferme la crête à l'ouest.
- Nom** : de l'italien « sasso », rocher. Je ne connais pas la signification ni l'origine de « Lanzone ». La carte place ce nom plutôt dans le versant nord. Pour moi c'est « le Roc de la Longue Zone ».
- Dangers** : fortes pentes, rares chutes de pierres et parois (courtes)
- Région** : GR/TI (Massif de l'Adula) frontière entre la commune de Medel (ou Lucmagn) dans le district de Surselva (GR) et la commune de Blenio dans le district homonyme (TI). On est aussi sur la ligne de partage des eaux entre le Rhin et le Pô ainsi qu'à la frontière entre deux régions linguistiques.
- Accès** : Choire (Chur) → Disentis/Mustér → Pardatsch voire plus haut
ou : Bellinzone (Bellinzona) → Biasca → Olivone → Campo Blenio → Vacarescio voire plus haut
- Géologie** : Alpes lépontines, Helvétique (nappe du Gothard ; lamprophyre et gneiss)
- Difficulté** : D – 2a – g/! – T3+ ou T4 (T4+ pour la traversée longitudinale, je dirais T5).
- Histoire** : le sentier des bouquetins (Sentiero degli Stambecchi) fut aménagé le 27.07.2005 (on trouve une plaque vers le sommet côté sud).
- Itinéraires** : le sentier des bouquetins (Sentiero degli Stambecchi) traverse la montagne du sud au nord-est ou le contraire (T3+ ou T4). On peut aussi remonter les pentes un peu plus à l'est de part et d'autre de la crête (T5) ou traverser toute la crête jusqu'à la Cima di Garina ou depuis celle-ci, en contournant les gendarmes les plus difficiles (T4+, je dirais T5).
- Spécificité** : plus haut point du sentier des bouquetins (Sentiero degli Stambecchi). Quelque part à la fois un col et un sommet...

La Cima di Garina

- Portrait** : épaule rocheuse de 2780 m (on lit aussi 2779 m, autrefois 3780,3 m), dotée de deux très grands cairns. C'est un satellite du Sasso Lanzo.
- Nom** : de l'italien « cima », cime pour désigner une montagne. Je ne connais pas la signification ni l'origine de « Garina ». On lit au sud « Ganna di Garina » (ce qui signifie en dialecte tessinois le pierrier raide de Garina) et il existe un lieu nommé également « Garina » ailleurs dans le canton du Tessin. Je le nommerais personnellement « la Cime des Cairns ».
- Dangers** : fortes pentes, rares chutes de pierres et parois (courtes)
- Région** : GR/TI (Massif de l'Adula) frontière entre la commune de Medel (ou Lucmagn) dans le district de Surselva (GR) et la commune de Blenio dans le district homonyme (TI). On est aussi sur la ligne de partage des eaux entre le Rhin et le Pô ainsi qu'à la frontière entre deux régions linguistiques.
- Accès** : Choire (Chur) → Disentis/Mustér → Pardatsch voire plus haut
ou : Bellinzona (Bellinzona) → Biasca → Olivone → Campo Blenio → Vacarescio voire plus haut
- Géologie** : Alpes lépontines, Helvétique (nappe du Gothard ; lamprophyre et gneiss)
- Difficulté** : C - 2a - g/! - T3
- Itinéraires** : On peut remonter l'un des versants sud ou nord depuis le sentier balisé (T3) ou suivre l'arête de puis le Sasso Lanzo (T4+, je dirais T5). Il doit être moins fastidieux d'y venir à ski de randonnée. D'autres variantes existent sûrement, peut-être également dans le raide versant ouest.
- Spécificité** : fin de la longue crête du Sasso Lanzo, donnant sur le Pass Cristallina. Il se fait à ski de randonnée également.

LE CHAÎNON DE L'ADULA

Le chaînon de l'Adula s'étend du Passo Soreda (un col) au nord au Pass de Remolasch (un col) au sud et de la Valle de Mesolcina à l'est à la Valle Leventina à l'ouest. L'Adula, ou Rheinwaldhorn côté Grisons, est à la tête de tout un massif homonyme (nommé aussi Adule en français ; Westbündner und Misoxer Alpen en allemand) au sein des Alpes lépontines (il s'agit de la partie orientale des Alpes lépontines). Ce massif est délimité entre les Cols du Saint-Gothard (Passo del San-Gottardo) et du Splügen (Splügenpass). Sa partie orientale, à l'est du Col du San-Bernardino (Passo del San-Bernardino) est nommée Massif du Ceneri.



LE MONT ADULE / L'ADULA LE RHEINWALDHORN / DAS RHEINWALDHORN LE PIZ VALRHEIN / IL PIZ VALRHEIN (POINT CULMINANT, ANTECIME SUD)

- Portrait : tétraèdre englacé de 3402 m, doté d'une large croix métallique sur laquelle est fixée une boîte contenant un livre de passage (on y trouve également un cairn sur l'antécime sud). Ses arêtes comptent plusieurs gendarmes ou antécimes cotées ou non, dont le Point 3348 au sud, reliant les trois crêtes provenant du sud (Cengio San Martino, Cengio dei Cadabi et Traversoi).
- Hauteur de culminace : 1337 m sur le Passo del San Bernardino (Bernhardinpass), mais je dirais 1335 m.
- Isolement topographique : 35 km plus loin que le plus proche sommet plus élevé, le Bifertenstock
- Nom : cette montagne comporte de nombreux noms étant donnée sa position centrale entre la culture suisse-italienne (d'où le nom « Adula », traduit en français parfois par l'Adule), la culture rhéto-romanche (d'où le nom « Piz Valrhein », aussi écrit « Piz Valragn » ou « Piz Valrain » ou encore « Pez Valrein », pic de la vallée du Rhin) et la culture suisse-alémanique (d'où le nom « Rheinwaldhorn » à traduire par la corne de la forêt du Rhin et donc le Mont de Rheinwald, mais aussi « Rhein-

waldspitze », pointe de Rheinwald, « Schneehorn », corne de neige, « Adulahorn », ou « Moschelhorn ». Des Romains le mentionnaient sous le terme « Adula Mons », Mont Adula (repris dans la littérature française en « Mont Adule »). L'origine du mot « Adula » est peut-être en rapport avec le verbe italien « adulare », adorer. On trouve aussi les noms « Pizzo dei Cadabi », « Montagna degli Uccelli », « Cima della Lenta » et « Puncion dei Protestanti » comme autres noms pour ce fameux sommet.

Dangers : fortes pentes, chutes de pierres, crevasses et parois

Région : TI/GR (Massif de l'Adula) tripoint entre la commune de Blenio dans le district de Blenio (TI), la commune de Vals dans le district de Surselva (GR) et la commune de Rheinwald dans le district de Viamala (GR). Le Point 3348, est également sur la commune de Serravalle dans le district de Blenio (TI). On est ici à la frontière entre trois langues : le suisse-allemand, le rhéto-romanche et le suisse-italien. On est aussi sur la ligne de partage des eaux entre le Rhin et le Pô. Cette montagne domine plusieurs vallées : le Val Soi, le Val di Carassino, le Val Malvaglia, le Rheinwald et la Lânta.

Accès : Bellinzone (Bellinzona) → Biasca → Chiesa → Cusiè
ou : Bellinzone (Bellinzona) → Biasca → Torre → la zone au-dessus
ou : Bellinzone (Bellinzona) → Dangio → Aquileasco → Barrage de Luzzone
ou : Choir (Chur) → Ilanz → Uors → Vals → Zervreilasee

Géologie : Alpes lépontines, Pennique inférieur (cœur cristallin du complexe de nappes de l'Adula ; gneiss et micaschiste)

Difficulté : F – 3a/>40° – k/! – PD- (voire F+) par l'arête ouest
D – 2a/>35° – k/! – PD voire F par l'ouest
D – 2a/>35° – k/! – PD- par le versant nord

Histoire : la 1^{re} ascension date de juin 1789 par le religieux Placidus a Spescha du Monastère de Disentis (ce fut une des 1^{res} ascensions d'une haute montagne dans les Alpes). Elle fut faite par l'arête nord. Pendant 70 ans, il semble que personne n'ait répété l'ascension. En 1859, Weilenmann atteint le sommet seul. La 3^e ascension enregistrée fut faite en 1861 par Coaz (un topographe, le 1^{er} ascensionniste du Piz Bernina) avec trois compagnons et un chasseur de chamois nommé Peter Anton Jellier, de Vals. Morshead fit la 4^e ascension en 1863 lorsqu'il fit la 1^{re} ascension du Vogelberg ; puis l'année suivante Freshfield et deux amis atteignirent le sommet. La 1^{re} ascension hivernale en solitaire fut réalisée par Daniele Gianora en 1942.

Itinéraires : le versant ouest est souvent préféré pour l'atteindre, du moins à la descente ou à ski de randonnée (D – 2a/S3/>35° – k/!! – PD+ ; plusieurs variantes assez difficiles). On y monte relativement facilement aussi depuis les Grisons par le nord, également à ski de randonnée. L'arête ouest permet une belle traversée avec différentes variantes (PD-). Du côté sud, on trouve une voie d'escalade nommée « Via dell'Amicizia » (AD+).

Spécificité : point le plus à l'est et le plus haut de la commune de Blenio, le plus haut du district de Blenio et même de tout le Tessin ; point le plus au sud et le plus haut de la commune de Vals et du district de Surselva ; point le plus à l'est et le plus haut de la commune de Rheinwald et du district de Viamala. Le Point 3348 au sud du sommet est le point le plus haut de la commune de Serravalle. Le Rheinwaldhorn est le plus haut sommet sur la crête principale des Alpes entre le Monte Leone sur le Simplon et le Piz Keisch sur l'Engadine. Il est sur la ligne de partage des eaux entre le Rhin et le Pô et est la source du Valser Rhein et de l'Hinterrhein, deux affluents de la branche postérieure du Rhin.